

LE MÉTIER DE LA SEMAINE

La Défense recrute 1.000 candidats par an

Avec ou sans diplôme, de nombreuses carrières sont possibles, mais la sélection reste sévère

L'armée engage environ 1.000 "recrues" par an. Les possibilités de carrières sont multiples et les candidats ne manquent pas. Mais seuls les meilleurs seront sélectionnés.

Pour entrer à l'armée, que l'on appelle aujourd'hui "la Défense", il faut de la rigueur et... du courage: "En formation, les candidats doivent se lever à 6 h du matin, explique Jacques Patte, directeur du centre de formation provincial de Namur. Et, même si l'on a eu un exercice de nuit, pas question de se lever plus tard le lendemain matin. Après les cours, on a deux heures d'étude obligatoire. Un rythme pas facile à suivre pour tout le monde." Comme certains lâchent prise et que l'armée connaît de nombreux départs à la retraite, la Défense recrute en permanence.

JURISTES, MÉDECINS, KINÉS

Plusieurs portes sont possibles pour une carrière militaire: étu-

dier à la Défense, s'engager comme volontaire ou sur base d'un diplôme de l'enseignement supérieur. "On recrute par exemple des juristes, des médecins ou encore des kinés."

À la Défense, les candidats sont payés dès leur entrée et la formation de soldat ou matelot est accessible aux personnes ayant étudié au moins deux ans en secondaire: "Après la formation de base à Arlon, ils se spécialisent pendant neuf mois. Il y a des fantassins parachutistes, des opérateurs radio, des secouristes brancardiers, des assistants cuisiniers..."

Les sous-officiers, eux, suivent une formation de deux ans à Saint-Trond. Ils y apprennent notamment le leadership et la psychologie du commandement. Ils deviennent technicien sur avion, chef de cuisine, chef de section d'infanterie... Soldats et sous-officiers touchent 1.378 € net/mois dès le début de leur formation. Le salaire du soldat augmentera d'environ

20 € après 2 ans de service. Celui du sous-officier grimpera de plus de 130 €.

L'officier, lui, doit faire 5 ans d'université à l'École royale militaire, à Bruxelles ou il peut être payé par l'armée pour faire ses études dans le civil. "A la Défense, il y a deux facultés: sciences sociales et militaires et polytechnique. L'officier est comme un manager d'entreprise: il motive et soutient le personnel sous ses ordres." Il doit connaître ses hommes, avoir le sens du commandement, une force de persuasion et un bon bagage technique. "Sa responsabilité est importante!" Le salaire d'un étudiant sera de 1.196 € net/mois. Une fois diplômé, il passera à 1.872 €. Jacques Patte est officier et, tous les deux ans, il change de fonction. "J'ai circulé en Belgique mais aussi à l'étranger. Je voyage beaucoup, mais j'ai toujours réussi à concilier ce métier avec ma vie de famille!"

© CHARLOTTE DECALLONNE

WANTED: de jeunes recrues qui savent garder leur sérieux



L'armée recherche activement des mécaniciens et des professionnels du médical

● Servir votre pays, partir à l'aventure sur des territoires étrangers, venir en aide à des populations dans le besoin: tels sont les objectifs de carrière que l'armée belge peut vous offrir. Chaque année, le ministère de la Défense engage de 1.000 à 1.200 recrues afin de servir la patrie sur terre, sur mer ou dans les airs.

> Mécanos

"Actuellement, nous peinons à trouver des techniciens, qu'il s'agisse de mécaniciens, d'électromécaniciens et autres disciplines similaires", explique le commandant Brigitte Vanderstraeten, responsable du recrutement pour la province du Hainaut.

> Personnel médical

"Le personnel médical est également difficile à trouver: nous manquons de médecins, dentistes, pharmaciens et de la plupart

des spécialistes. Bien sûr, nous engageons aussi des fantassins et des matelots". En 2012, quelque 700 volontaires francophones et néerlandophones seront appelés sous les drapeaux.

> Sécurité d'emploi et salaire

Outre la sécurité de l'emploi, le ministère de la Défense fournit des conditions attractives: "Dès son engagement, le simple militaire touche déjà un salaire de 1.380 € net", poursuit le commandant Vanderstraeten. "Toute nouvelle recrue obtient trois mois d'avance sur salaire, même s'il étudie encore à l'École royale militaire. Un candidat officier sera payé 1.200 € net par mois durant sa formation. Lorsqu'il sort, cinq ans plus tard, il touche 1.550 € net comme sous-lieutenant. S'il obtient son master, cela monte à 1.900 €. A 23 ans, c'est

déjà une belle situation".

> Des primes

A ces salaires fixes, il faut encore ajouter les primes de garde, de week-end et de mission. Ainsi, un fantassin qui s'envole quatre mois pour l'Afghanistan touchera une allocation de 12.980 € à son retour. Bien sûr, la vie de militaire n'est pas de tout repos: un matelot sera souvent en mer durant de longues périodes, ce qui est parfois difficile à mener avec une vie de famille.

> Médecins à l'armée

Pour ce qui est des candidats médecins, la Défense prend en charge tous les frais liés aux études, tout en offrant un poste garanti à la fin du cursus. "Le militaire suivra les mêmes cours, à l'université", précise le commandant Vanderstraeten. "Mais il devra mettre l'accent sur le néerlandais et



BRIGITTE VANDERSTRAETEN. © A.D.

entretenir sa condition physique. S'il fait partie des paracommandos, il doit pouvoir sauter en parachute".

Un médecin déjà diplômé pourra lui aussi intégrer l'armée en touchant un salaire s'alignant sur les barèmes civils. Avec l'avantage des gardes fixes et des primes avantageuses, ce qui est une constante au sein de l'armée.

© FRÉDÉRIC DUBOIS

Les étapes pour devenir militaire

● Il faut être âgé de 18 à 34 ans.

● La première étape est de consulter le site Web de la Défense: www.mil.be ou de téléphoner au 0800/333 48 pour découvrir les infos sur les carrières possibles. Vous pouvez aussi vous rendre dans un centre d'information (un par province, sauf en Brabant: il se trouve à Bruxelles).

● Si vous êtes suffisamment informé et convaincu, vous pourrez vous inscrire par téléphone, via le site Web ou au centre d'info.

● Vous serez alors convoqué pour passer vos tests de sélection auprès du Service d'Accueil et d'Orientation (SAO) à Nederover-Heembeek. Le but de ces tests est de déterminer si vous êtes apte à devenir militaire. Durant l'évaluation de base, vous serez très sérieusement évalué,

tant sur votre état de santé, que sur votre condition physique, votre potentiel intellectuel ou votre personnalité. Tous vos résultats sont exprimés sous la forme de données chiffrées. Jacques Patte conseille de bien se préparer et d'avoir, notamment, une dentition en parfait état: "La moindre carie et vous serez recalé!"

● Pour devenir officier ou sous-officier, des tests supplémentaires sont nécessaires. Vous pourrez le découvrir sur le site Web.

● A l'issue de la sélection, vous êtes classés parmi tous les candidats qui ont choisi le même poste vacant. Cela se déroule uniquement sur base des données chiffrées. Le classement se fait de manière totalement anonyme et le mieux classé est retenu pour occuper la fonction.

© CHARLOTTE DECALLONNE

IL A OSÉ SE LANCER

Rohan Hennebert a construit son propre "wagon-barbecue"

En 2006, j'étais dans le delta du Mississippi. Passionné de blues, je voyageais pour la musique. Là, j'ai découvert le vrai barbecue à l'américaine. C'était tout à fait différent de ce que l'on a chez nous: là, la viande est fumée pendant des heures et elle cuit très lentement. C'est de là que vient l'idée de mon affaire", explique Rohan Hennebert.



Il s'est inspiré des BBQ américain et, désormais, il en vit. © D.C.

Le Louviérois, Américain de cœur, est donc devenu le maître belge du barbecue US. "J'étais webmaster, indépendant depuis toujours. Et puis, en 2008, j'ai eu le déclic: une tuile au boulot m'a poussé à faire autre chose. J'ai décidé de créer un livre de recettes au barbecue, à l'américaine. Finalement, j'ai eu envie d'avoir moi aussi un vrai "smoker", ces gros barbecues montés sur remorques, où l'on peut tout faire cuire." Il a donc fallu le construire. Pour ça, Rohan a appris la soudure et a passé plusieurs mois à y travailler. Restait à faire profiter le public de sa création: "En 2010, j'ai participé au Spring Blues Festival d'Ecaussinnes, où j'ai fait la cuisine dans mon "smoker" pour les musiciens. La sauce a pris. Le public est venu et ça a marché."

Depuis 2011, Rohan a décidé de vivre de son barbecue. "J'ai développé le concept, j'ai expérimenté, j'ai aussi décidé de me fournir dans la région du Centre: mes boissons viennent d'Oenola, un sommelier louviérois, et mes viandes du Jardin Gourmand à Estinnes. Et avec tout ça, je vais jusqu'en France!"

UN CONCEPT UNIQUE

Le barbecue de Rohan est unique en Belgique et en France et séduit partout, comme au festival de Cam-

brai. "Je fais aussi des événements privés: des entreprises et des particuliers m'invitent à leur faire découvrir les saveurs US: ribs caramélisées que je fais cuire pendant quatre heures, salade Coleslaw, bœuf fumé..." À partir de vingt personnes, Rohan crée un menu, de l'entrée au dessert, pour vos invités. Et le succès est là. Preuve qu'une idée originale peut devenir un métier passionnant. Plus d'infos: www.smokehouse.be ou 0491/34.78.78.

© DAVID CONTE

RECRUTEMENT ET RESSOURCES HUMAINES

20 minutes de massage pour mieux rentabiliser l'employé

Outre-Atlantique, le concept de "massage assis" fait des émules depuis de longues années. "Ces courts massages, prodigués aux employés dans les bureaux de l'entreprise, ont été développés aux Etats-Unis dans les années 80", explique Monique Bisqueret, masseuse thérapeutique, établie à Spa. "Mais les origines de ces massages remontent bien plus loin, puisqu'ils s'inspirent de l'art de l'acupuncture, né au Japon il y a huit siècles!"

PAS DE DÉSHABILLAGE

Le concept est simple: le masseur vient dans les bureaux, il s'isole dans un coin, où il installe la chaise ergonomique qu'il a apportée. Puis il y accueille successivement un secrétaire, un téléphoniste ou un responsable des ventes stressé. Pas question, ici, de se déshabiller ou de se retrouver tout collant après le massage: il est pratiqué directement sur les vêtements, sans huile: "Je parle d'abord avec la personne pour savoir ce qu'elle attend du massage,

explique Monique Bisqueret (monibis@hotmail.be). Je démarre ensuite, pour un massage de 20 à 30 minutes". Le résultat? "Les personnes disent se sentir comme si elles venaient de se lever après une bonne nuit de sommeil. Elles sont régénérées", poursuit la masseuse qualifiée, qui est habituée à tous les types de clients: du pilote de course automobile (elle masse à Francorchamps) à la maman overbookée...

Durant ce "massage assis", on se concentre principalement sur les régions du corps souvent sollicitées au travail: dos, nuque, bras, mains et tête. Et si le premier massage a surtout pour effet de détendre celui qui l'a reçu, les suivants seraient, en adoptant un certain rythme (un par mois par exemple), plus bénéfiques encore: "Pour l'employé, cela réduit le stress et la fatigue, stimule le système sanguin, augmente la concentration..." Monique Bisqueret assure que, pour l'employeur, cette demi-heure "douceur" aurait un impact sur la productivité, fidéliserait les travailleurs, limiterait l'absentéisme... Il a en tout cas un impact positif sur l'image "nova-



Monique Bisqueret. © RJ

trice" de la société qui le pratique. Si ces massages pouvaient apparaître comme un luxe ou un gadget dans des entreprises forcées de réduire les coûts, leur image serait différente aujourd'hui. Certains patrons ont décidé d'investir dans ces quelques heures, durant lesquelles leurs employés se font chouchouter: le personnel se réjouit d'être au jour "J", on en parle entre collègues et l'esprit d'équipe en est renforcé.

© LAURENCE WAUTERS